

Nous, le Conseil de la jeunesse du ministère des Affaires étrangères de l'Ukraine, lançons un appel au Comité international olympique concernant la participation de la Russie à ses activités. La Russie a violé la trêve olympique en attaquant l'Ukraine pendant les Jeux olympiques de 2022.

Cette trêve a été établie par une résolution spéciale de l'Assemblée générale des Nations unies le 24 novembre 2021. Selon la charte du CIO, l'objectif du mouvement olympique est de promouvoir le sport "dans un esprit d'amitié, de solidarité et de fair-play". Cependant, la Russie ruine non seulement le fair-play, mais aussi la vie des athlètes ukrainiens. Nous pensons que le seul moyen de faire preuve de fair-play est de bannir les athlètes russes des Jeux olympiques.

Au 24 mars, 262 athlètes ukrainiens ont été brutalement assassinés par l'armée russe. Seize autres sont blessés, 28 sont en captivité et six sont portés disparus. L'agression militaire russe a également causé des dommages d'une valeur d'environ 250 millions de dollars à 343 installations sportives en Ukraine au 2 février 2023. Mais les chiffres réels pourraient être bien plus élevés. Et ils continueront d'augmenter si la Russie ne met pas fin à cette guerre vicieuse.

Les athlètes ukrainiens Volodymyr Androshchuk, Maksym Chumak, Kateryna Dyachenko, Yevhen Malyshev ne représenteront pas leur pays aux Jeux olympiques de Paris en 2024 parce qu'ils ont été massacrés par les forces russes. Dans le même temps, le CIO annonce que les athlètes russes sont les bienvenus à Paris. Alors que les familles des athlètes ukrainiens brutalement assassinés pleurent la perte de leurs proches sous les bombardements constants et les sirènes d'alerte aérienne, les athlètes russes profitent des avantages de villes européennes tranquilles et accueillantes.

Bien qu'ils prétendent que le sport n'a rien à voir avec la politique, les athlètes russes soutiennent publiquement la guerre barbare et cruelle menée par leur pays.

Les athlètes russes participent régulièrement à des événements de soutien au régime russe, à la guerre contre l'Ukraine et à l'occupation du territoire ukrainien. Un exemple en est la participation de champions olympiques et d'athlètes russes à un rassemblement dans le stade Luzhniki à l'occasion de l'anniversaire de l'occupation de la Crimée.

Ivan Kuliak, un gymnaste artistique russe, s'est fait connaître en mars 2022 pour avoir arboré un symbole "Z" pro-invasion lors de la cérémonie officielle de remise des médailles. L'ancien patineur artistique olympique Evgeni Plushchenko a exprimé son soutien à l'intervention militaire de la Russie en Ukraine, déclarant qu'elle était nécessaire pour "protéger les citoyens russes" et que chaque Russe devrait être fier de son pays. Anton Shipulin, champion du monde de biathlon et député russe à la Douma, a voté en faveur de la reconnaissance des territoires ukrainiens occupés en tant que républiques indépendantes en février 2022. Par la suite, cette loi a permis aux troupes russes d'envahir l'Ukraine et de déclencher une guerre à grande échelle.

Au total, plus de 200 athlètes russes soutiennent officiellement les politiques impérialistes de leur gouvernement. Aux Jeux olympiques de 2020-21 à Tokyo, la Russie a remporté 71

médailles, dont 45 sont allées à des athlètes du Club sportif central de l'armée russe (CSCA). Un athlète russe sur trois aux Jeux olympiques de Pékin 2022 était un soldat de l'armée russe. L'armée qui commet des atrocités, tue, viole et pille le peuple ukrainien. Une question logique se pose donc :

Comment le CIO peut-il garantir les principales dispositions de sa charte si les athlètes russes continuent d'être au cœur de la propagande en faveur de la guerre ?

La réponse est simple : Tous les athlètes russes doivent être bannis des activités olympiques jusqu'à ce que la guerre brutale et non provoquée de la Russie prenne fin.

La présence aux Jeux olympiques de ceux qui soutiennent les horribles atrocités commises par les forces armées russes est une manifestation de violence et d'anarchie, et non une compétition loyale dans un esprit de fraternité.

Le drapeau blanc de la Russie a sa place sur le champ de bataille, pas aux Jeux olympiques.